



http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1552
LA FIANCÉE DU DÉSERT
Du 13 au 26 décembre 2017

Date de sortie : 13 décembre 2017

De Cecilia Atán, Valeria Pivato
Avec Paulina García, Claudio Rissi



Teresa, Chilienne de 54 ans, a toujours travaillé au service de la même famille jusqu'au jour où elle est mise dehors et doit accepter une place loin de Buenos Aires. Elle rassemble ses modestes affaires et se met en route dans un de ces grands bus qui traversent le pays. Mais, en cours de route, à un stop, elle oublie son sac dans la roulotte d'un forain, Gringo. A force de détermination, elle la retrouve, mais son sac n'y est plus. Gringo lui propose alors de la conduire pour l'aider à le retrouver, mais l'objectif premier est vite dépassé : Avec ce monsieur à la fois rassurant et étrange, Teresa fait autrement et de manière initiatique un voyage à travers l'immensité du désert argentin. Le chemin est une renaissance pour « **La fiancée du désert** ».

Toute la force de ce film puissant, qui nous fait voyager en Argentine, réside dans la mise en perspective de paysages immémoriaux et immuables avec l'activité que déploie la femme, dont les deux réalisatrices font le portrait. Dans le rôle de Teresa, on retrouve avec joie la grande actrice chilienne Pauline Garcia, vue et adorée dans le rôle de « Gloria » de Sebastien Lelio, Ours d'or 2013.

Film puissant, sensible, esthétique et néanmoins original sur un sujet qui pourrait sembler déjà très souvent traité ...Une nomination au festival du Film de Sarlat...

Cecilia Atán et Valeria Pivato reviennent sur leurs motivations concernant le projet **La Fiancée du désert** :

"Le désert est hostile, et ce voyage renvoie finalement au mythe fondateur du Sanctuaire : Deolinda Correa est morte de soif en traversant le désert avec son bébé dans les bras, mais celui-ci est parvenu à survivre en se nourrissant au sein de sa mère décédée. C'est ici la force de la Nature qui s'impose dans l'adversité, le destin plus fort que la spéculation, l'imprévu comme vecteur du changement.*

C'est dans ce lieu quasi mystique que Teresa va prendre un nouveau départ dans la vie. Elle perd son sac avec toutes ses affaires et cet imprévu l'amène à croiser le chemin du Gringo, un homme charismatique qui va devenir son compagnon de voyage, celui qui l'accompagne dans sa « quête ». Le monde de Gringo se résume à son camion, et face au désert aride, il constitue une figure à la fois rassurante et inquiétante, et c'est ce paradoxe qui fascine Teresa. Au fil de la route et des rencontres, cette femme silencieuse et à l'allure impénétrable reprend peu à peu des couleurs.

Les lieux et les personnes qui jalonnent son voyage, aussi différents soient-ils, participent comme le Sanctuaire à son ouverture au monde dans toute sa diversité. À une époque où l'on cherche à nous convaincre que tout ce qui n'a pas été tenté dans notre jeunesse ne pourra jamais l'être plus tard, nous avons souhaité réaffirmer l'importance de la quête, du temps qui passe – du travail nécessaire à notre épanouissement afin de trouver la place qui est la nôtre."

* Le Sanctuaire de la Défunte Correa, situé dans le désert de San Juan (centre-ouest de l'Argentine), est un lieu de pèlerinage où des centaines de personnes se rendent chaque année pour faire des vœux, solliciter des miracles et remercier des faveurs attribuées à cette sainte païenne. C'est un endroit mystique, coloré et disparate, grâce aux milliers d'offrandes diverses telles que bouteilles d'eau, robes de mariée, sculptures, maquettes...

Pourquoi avez-vous choisi de raconter l'histoire de Teresa sous la forme d'un road-movie à travers le désert argentin ?

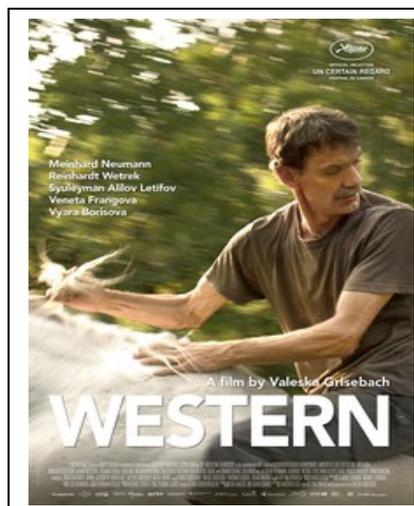
Dès le départ, nous savions que notre héroïne allait devoir changer de vie. Cela impliquait du coup l'idée d'un voyage qui s'est imposé à nous sous la forme d'un road-movie. Nous voulions que le récit avance pas-à-pas, de manière subtile, afin que nos deux personnages principaux apprennent progressivement à se connaître. Pour autant, le film ne relève pas d'un seul genre ou d'une seule tonalité : le voyage que nous proposons ne rentre volontairement pas dans des cases précises. Le désert, par son immensité et son aridité, renvoie-t-il au vide émotionnel et relationnel que Teresa va apprendre à combler ? Là encore, pendant l'écriture du scénario, nous avons trouvé l'inspiration à travers une phrase qui résume bien nos intentions : « c'est seulement en traversant le désert que l'on se trouve soi-même ». Pour nous, le désert a toujours joué un double rôle : d'un côté le décor dans lequel le récit prend place, de l'autre une métaphore du voyage personnel que Teresa entreprend. Nous l'avons pensé comme un révélateur du nouveau sens que Teresa va donner à sa vie. Elle se perd dans le désert pour mieux s'y retrouver elle-même. Ce paysage aride la libère de son passé et alimente son futur. Elle découvre de nouveaux horizons, rencontre de nouvelles personnes. Ce désert abrite un sanctuaire où Teresa va faire la rencontre d'El Gringo.

Comment avez-vous choisi ce lieu ? Et pourquoi ?

Ce sanctuaire existe véritablement. Il y a quelque chose de mystique qui l'entoure. C'est à cet endroit qu'est né le mythe de la Défunte Correa voici maintenant plus d'un siècle. Et celui-ci est devenu un symbole à lui seul de la croyance populaire en Argentine.

Paulina García en haut de l'affiche

Actrice, metteur en scène et dramaturge chilienne, née à Santiago du Chili le 27 novembre 1960, Paulina García a obtenu tout au long de sa carrière de nombreuses récompenses pour son travail, tant au cinéma qu'au théâtre. Véritable star dans son pays, c'est le film *Gloria* de Sebastián Lelio, présenté en Compétition au Festival de Berlin en 2013, et dans lequel elle incarne le rôle principal, qui l'a propulsée au-delà des frontières. Récompensée par l'Ours d'argent, sa prestation a été unanimement saluée par la critique internationale et le film fut un succès public dans les nombreux pays où il est sorti. Depuis, elle alterne films indépendants américains (*Brooklyn Village* de Ira Sachs), grandes productions internationales (*Narcos*, la série création originale de Netflix), films latino-américains de réalisateurs internationalement récompensés (*Tout va bien* d'Alejandro Fernandez Almendras) et premiers films (*La Fiancée du désert* de Cecilia Atán et *Valeria* de Pivato) lui offrant des rôles à sa mesure.



⇐ DU 13 AU 19 DÉCEMBRE

WESTERN

⇒ DU 20 AU 26 DÉCEMBRE

QUE DIOS NOS PERDONE

A CONSOMMER SANS
MODÉRATION !!

